

## Le règne de Joas

### 1 Rois 11 et 12, 2 Chroniques 21-24

Dans l'épisode précédent, il a été question du roi Josaphat, et en particulier de ses mauvaises fréquentations. Nous allons voir aujourd'hui que ses mauvais choix et mésalliances ont eu des répercussions bien au-delà de son propre règne, dans la vie de ses descendants.

*Josaphat rejoignit ses ancêtres décédés, et il fut enseveli auprès d'eux dans la cité de David, et son fils Yoram lui succéda sur le trône (2 Ch 21.1). Josaphat cède la place à Yoram (ou Joram) dont le règne sera résumé en ces termes :*

*Yoram avait trente-deux ans à son avènement et il régna huit ans à Jérusalem. Il suivit l'exemple des rois d'Israël, agissant comme la dynastie d'Achab, car il avait épousé une fille d'Achab. Il fit ce que l'Éternel considère comme mal (2 Ch 21.5-6). Yoram ne laisse donc pas un souvenir impérissable...*

*Pourtant, l'Éternel ne voulut pas détruire la dynastie de David, à cause de l'alliance qu'il avait conclue avec David, à qui il avait **promis** que ses descendants régneraient pour toujours (2 Ch 21.7). Le Seigneur tiendra ses promesses et Yoram aura un héritier.*

*Yoram partit sans être regretté par personne. On l'enterra dans la cité de David, mais pas dans les tombeaux des rois. Les habitants de Jérusalem proclamèrent roi son plus jeune fils Ahazia (Achazia) pour lui succéder... (2 Ch 21.20-22.1)*

*Ahazia sera un roi éphémère : il régna un an à Jérusalem. Sa mère s'appelait Athalie, elle était une petite-fille d'Omri. Lui aussi suivit l'exemple de la dynastie d'Achab, car*

*sa mère l'incitait au mal par ses conseils (2 Ch 22.2-3).*

(Après Achab, le royaume du Nord aura aussi un Ahazia et un Yoram comme rois !)

Ahazia de Juda sera assassiné par Jéhu, qui s'était emparé par la force du trône d'Israël. Et c'est là que les choix catastrophiques de Josaphat ont encore eu des répercussions dramatiques : *Lorsqu'Athalie, mère d'Ahazia, vit que son fils était mort, elle entreprit de faire mourir toute la descendance royale de Juda (2 Ch 22.10). Cette fille d'Achab et Jézabel, qui avait épousé Yoram de Juda, s'empare du pouvoir et tente d'éteindre la lignée de David en supprimant ses propres petits-fils. Son action était sans doute conforme aux mœurs politiques de l'époque, mais, sans le savoir, elle se mettait en travers du dessein de Dieu pour le salut du monde : selon la promesse, le Messie serait « fils de David ». Et le Seigneur veillait sur sa parole pour l'accomplir : il avait promis.*

### Joas, sauvé pour servir

**2 R 11.1-4 ; 11-12 ; 17-20**

Menacé de mort par sa grand-mère, Joas est mis en sécurité par une de ses tantes (sa mère, rivale potentielle pour Athalie, fait probablement partie des victimes de la purge). Yehoshéba met sa fidélité envers le Seigneur avant toute loyauté familiale. Elle court un grand risque pour contrecarrer les desseins funestes d'Athalie (probablement sa propre mère). La complicité de son mari, le souverain sacrificateur Yehoyada, a été indispensable pour que l'enfant reste caché pendant six longues années dans les annexes du Temple.

Quand il sent que le moment est venu, Yehoyada organise, avec beaucoup de courage mais aussi d'intelligence, le couronnement du garçon. Athalie a ses partisans, le risque de

guerre civile n'est pas négligeable, mais le rétablissement de la lignée de David va dans le sens du plan de Dieu. Yehoshéba et Yehoyada nous donnent ici un bel exemple d'une mission assumée et accomplie *en couple*, au service de la volonté de Dieu.

Comme Moïse avant lui, Joas doit sa survie à l'intervention d'une femme courageuse. Comme, bien plus tard, Jésus lui-même sera mis à l'abri d'Hérode, Joas est préservé pour jouer *son* rôle dans le déroulement du grand plan du salut.

Lorsque l'apôtre Paul résume la vie du roi David, il utilise cette formule : *après avoir, dans sa génération, servi le dessein de Dieu, David est décédé*<sup>1</sup>. Peut-on espérer plus belle épitaphe ? Nous ne marquerons pas l'Histoire comme David, ni même comme Joas, mais, chacun à sa place, avec les dons que Dieu nous a accordés, nous pouvons aspirer à servir le dessein de Dieu dans notre génération. Quand nous devenons membres de la famille de Dieu, notre petite histoire est intégrée à la grande histoire que le Seigneur déroule et conduit vers son accomplissement – qui est encore à venir.

### Joas : son projet de restauration

#### 2 Rois 12.1-6

Joas était très jeune lorsqu'il est monté sur le trône. Il semble que Yehoyada lui ait servi de régent et de mentor. Lorsqu'il a été en âge de faire des projets, Joas a pris à cœur la réparation du Temple, apparemment dégradé pendant le règne d'Athalie, qui a tout investi dans le culte de Baal.

La démolition de la maison de Baal qui a suivi l'accession au trône de Joas était une première étape importante. Mais, comme Jésus lui-même l'a enseigné, il ne suffit pas de

<sup>1</sup> Actes 13.36

chasser l'esprit mauvais qui avait la mainmise sur les cœurs<sup>2</sup>. Cela crée un vide qui doit être rempli par l'Esprit du Seigneur si l'on veut éviter un retour en force des pouvoirs des ténèbres.

Par analogie, lorsque le Seigneur nous amène à prendre conscience de ce qui prend trop de place dans notre cœur (notre idole), la première chose à faire est d'y renoncer, d'y tourner le dos. Mais il est indispensable ensuite de réinvestir le temps et l'énergie ainsi libérés, dans des activités qui plaisent au Seigneur et qui édifient. (Pause)

En Juda, les années passent, mais les réparations n'avancent pas : **2 Rois 12.7-17**.

Étrangement, Yehoyada, qui s'est montré si courageux et efficace pour restaurer la royauté, ne semble pas capable de gérer les finances du Temple de façon à faire effectuer les travaux nécessaires. Et Joas, qui a initié la levée de fonds pour financer les réparations, met vingt ans pour se rendre compte que le travail ne se fait pas !

Il fallait de l'argent, certes, mais il fallait aussi mobiliser d'autres compétences que celles des sacrificateurs ou même du roi... On avait besoin de faire confiance à des charpentiers, des ouvriers, des maçons, des tailleurs de pierre...

Joas, à sa façon, est une ombre de notre grand roi, Jésus, qui a **son** projet ambitieux : *Je bâtirai mon Église*. Mais, par l'intermédiaire de l'apôtre Pierre, il **nous** dit : *vous êtes... des pierres vivantes, édifiez-vous pour former un temple spirituel et pour constituer un groupe de prêtres consacrés à Dieu...*

Aux Romains, Paul écrit (Rm 12.3-6) :

*En vertu de la grâce que Dieu m'a faite, voici ce que je dis à chacun d'entre vous : ne soyez pas prétentieux ; n'allez pas au-delà de ce à quoi vous devez prétendre, tendez au contraire à une sage appréciation de vous-mêmes, chacun selon la part que Dieu lui a donnée dans son œuvre régie par la foi.*

<sup>2</sup> Luc 11.24-26

*Chacun de nous a, dans un seul corps, de nombreux organes ; mais ces organes n'ont pas la même fonction.*

*De même, alors que nous sommes nombreux, nous formons ensemble un seul corps par notre union avec le Christ, et nous sommes tous, et chacun pour sa part, membres les uns des autres. Et Dieu nous a accordé par grâce des dons différents.*

Sur le chantier de Christ, il n'y a pas de spectateurs, mais une fonction pour chacun de nous. Le Seigneur nous fait la grâce de nous équiper pour **participer** à son grand projet.

### **Joas et Yehoyada : les limites du mentorat**

Joas était très jeune lorsqu'il a accédé au trône. Il a dû beaucoup s'appuyer sur Yehoyada et il a beaucoup appris à son contact.

L'accompagnement des plus jeunes dans la foi par ceux et celles qui ont plus d'expérience est quelque chose que nous devons prendre à cœur. L'apôtre Paul s'y est beaucoup investi : on pense à son accompagnement de Timothée ou de Tite, mais il en mentionne beaucoup d'autres dans ses lettres. Et il demande, par exemple, aux femmes plus âgées d'entourer et de conseiller les jeunes femmes (Tite 2.3-5). Mais il est essentiel de réfléchir au vrai **but** de cet accompagnement. Une expression qui revient dans la lettre à Tite est : *recommander d'agir ou apprendre à agir de manière réfléchie*.

Ou bien, comme Paul le demande aux Philippéens :

*... faites donc fructifier votre salut, avec toute la crainte qui s'impose, non seulement quand je suis présent, mais bien plus maintenant que je suis absent. Car c'est Dieu lui-même qui agit en vous, pour produire à la fois le vouloir et le faire conformément à son projet bienveillant.*

La grande question est donc : que feront les accompagnés lorsque les accompagnants ne seront plus là ? Lorsqu'ils se trouveront eux-mêmes « en première ligne ».

Yehoyada était mortel comme nous tous, et un jour il est décédé. *Yehoyada mourut âgé et rassasié de jours...* Comment Joas allait-il réagir ? Avait-il acquis la maturité nécessaire pour continuer et persévérer à faire *tout ce qui est droit aux yeux de l'Éternel* ? Ou allait-il simplement se chercher de nouveaux mentors ? Hélas ! nous lisons ensuite ceci :

*Après la mort de Yehoyada, les chefs de Juda vinrent se prosterner devant le roi. Celui-ci les écouta alors...* Malheureusement, ces responsables du peuple semblent être des nostalgiques de l'époque d'Athalie. À la rigueur qu'impose la liturgie du Temple, ils préfèrent la religion idolâtre qui flatte les passions humaines. Ils sont de ceux qui veulent adorer « qui on veut, où l'on veut, quand on veut et comme on veut ».

*... et ils abandonnèrent la maison de l'Éternel, le Dieu de leurs ancêtres, pour servir les Astartés et les idoles.*

C'est un constat d'échec, mais l'auteur des Chroniques n'approfondit pas son analyse. Plusieurs facteurs ont pu jouer :

- une relation déséquilibrée (Joas avait 7 ans lorsqu'il a commencé à régner, en s'appuyant lourdement sur Yehoyada), peut-être la relation n'a-t-elle pas bien évolué, il se peut que Joas soit resté un petit garçon aux yeux de son mentor... ;
- le caractère de Joas a dû jouer (plus suiveur que leader ?) ;
- Yehoyada a pu faire des erreurs, mais la responsabilité de Joas reste entière.

La suite du récit nous décrit comment Joas s'écroule et s'enfonce. Le Seigneur envoie des prophètes, mais ils ne sont pas écoutés. Enfin, il envoie Zacharie, le fils de Yehoyada, mais Joas le fait lapider... Quelle ingratitude !

Ensuite, il subit une défaite cuisante face aux Syriens, puis il meurt, assassiné par ses propres ministres.

Encore une fois, une histoire qui a bien commencé se termine mal... Mais ce n'est pas une fatalité, pourvu que nous restions attachés *au Seigneur* de tout notre cœur et jusqu'au bout !

Du règne de Joas nous retiendrons donc :

- que, comme lui, nous sommes sauvés pour servir et que le Dieu de l'univers réserve à chaque chrétien un rôle sur mesure qui nous permet, nous aussi, de servir son grand dessein dans notre génération ;

- que notre roi, Jésus, a un projet plus ambitieux que celui de Joas, et qu'il réserve à chacun de nous une fonction sur le chantier de l'Église qu'il bâtit ;

- qu'il est important de favoriser l'accompagnement entre générations, mais avec le bon but : apprendre à agir de manière réfléchie, favoriser une foi adulte qui prend ses responsabilités et s'appuie surtout sur le Dieu qui promet, qui agit et qui nous *rend capables de vouloir et de réaliser ce qui est conforme à son propre plan*<sup>3</sup> – *son projet bienveillant*<sup>4</sup>.

© Robert Souza 2019, certains droits réservés

Ce travail est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

<sup>3</sup> Philippiens 2.13, BFC

<sup>4</sup> Semeur